

Emil Schulthess – Rétrospective

Emil Schulthess (1913-1996) est un des classiques de la photographie suisse de l'après-guerre. Les albums somptueux sur les voyages qu'il a entrepris en Afrique, en Chine ou encore en Union soviétique se sont vendus par dizaines de milliers dans le monde entier. Dans les années 1970, il se fait connaître comme l'inventeur de la photographie panoramique aérienne. Le soleil s'étire tel un fil rouge dans toute l'œuvre d'Emil Schulthess. Partout où il va, cette étoile l'émerveille. Son œuvre emblématique est une série panoramique de photos couleur du soleil de minuit, prise 24 heures durant 1950 en Norvège, qui a fait le tour du monde. Graphiste de son état, le Zurichois d'origine apprend le métier de photographe dans la classe de Hans Finsler à la Kunstgewerbeschule de Zurich. Dès 1936, il travaille pour la maison d'édition et de presse Conzett & Huber, de 1941 à 1957 en tant que graphiste et membre de l'équipe de rédaction du mensuel *Du*. Ses premiers voyages emmènent Emil Schulthess dans les années 1950 en Afrique et aux Etats-Unis, plus tard en Asie et en Amérique du Sud. Il participe en outre à l'expédition de la marine américaine dans l'Antarctique. Pour le 100e anniversaire de la naissance du photographe, la Fondation suisse pour la photographie lui consacre une première grande rétrospective.

Emil Schulthess était animé d'un formidable esprit d'aventure et d'un besoin d'explorer avec sa caméra les dernières taches blanches sur la carte du monde. Il privilégie la couleur et, dès le début des années 1950 grâce à la technique d'impression de pointe de Conzett & Huber, une grande partie de ses prises de vues paraissent sous la forme de spectaculaires photographies couleur. Il fait en outre éclater les formats d'images traditionnels. Dans ses livres aux dimensions parfois inhabituelles, il utilise de manière virtuose la double page et les pages dépliantes, les formats horizontaux très allongés, les images circulaires créés par l'objectif Fisheye et enfin les vues panoramiques à 360 degrés qui donnent à voir le monde dans son entier pour ainsi dire en un seul déclic. Pour Schulthess, la photographie n'a jamais été un moyen d'expression personnel, mais une représentation du monde visible tel qu'il le percevait et tel qu'il voulait le montrer au public en usant de tous les moyens techniques disponibles.

Martin Gasser et Alexis Schwarzenbach

Etats-Unis

Mandaté par Conzett & Huber et le comité de rédaction du magazine *Du*, Emil Schulthess séjourne six mois aux Etats-Unis en 1953. À bord d'une Ford, lui et l'auteur Hans Ulrich Meier font un voyage de 27 000 km, qui les amènera de New York au Pacifique, et de là au Golf du Mexique et à la côte est. Emil Schulthess passe ensuite plusieurs semaines à photographier New York, le rédacteur en chef du *Du* Arnold Kübler rédigeant les textes de sa plume. Le riche matériel photographique, en noir-blanc et en couleur, alimente cinq numéros spéciaux du *Du*. Les photos relatent le long périple, les zoos et les parcs nationaux, les Etats-Unis en tant que terre de contrastes et la ville de New York. La mise en page, la suite des images et les textes sont conçus de telle sorte que les cahiers peuvent être réunis en un album. Intitulé *USA. Photos d'un périple aux Etats-Unis d'Amérique du Nord*, le premier livre d'Emil Schulthess paraît en automne 1955. Le volume contient de nombreuses prises de vue spectaculaires et paraît simultanément en allemand et en français. En quelques mois, l'édition de 7500 exemplaires en chaque langue est épuisée.

Afrique

En 1955/56, Emil Schulthess et le journaliste Otto Lehmann traversent le continent africain de la Tunisie à l'Afrique du Sud dans un break mis à disposition par Conzett & Huber. Premier événement sensationnel, une éclipse complète de soleil que Schulthess photographie dans le Sahara. Puis il se concentre sur le monde animal et végétal du continent africain qui se trouve à l'époque encore en majeure partie sous la coupe de l'administration coloniale européenne. Les photos feront l'objet de quatre numéros spéciaux du *Du* et d'un livre en deux volumes sur l'Afrique, qui sera tiré à 35 000 exemplaires en 1958/59. Hormis les beautés de la nature, Schulthess documente les modes de vie ancestraux dans les campagnes, faisant l'impasse sur les villes trop occidentalisées à son goût. Emil Schulthess: « Nous cherchions l'autre Afrique, cette Afrique qui heure après heure, jour après jour doit céder sous les avancées de la soi-disant civilisation. Le livre est dédié à cette Afrique-là, à l'exclusion des réalisations des Blancs, leurs villes, leurs industries, leur monde à part. » Néanmoins, le fonds du photographe contient aussi des prises de vue qui thématisent le conflit entre tradition et modernité.

Antarctique

Emil Schulthess quitte Conzett & Huber en 1957 pour devenir photographe indépendant. L'agence new-yorkaise Black Star lui propose de participer à l'expédition « Deep Freeze IV » de la marine américaine. Le photographe passe ainsi sept mois dans l'Antarctique en 1958/59. Il documente la vie à la station de recherche et prend part à la traversée du Mary Byrd Land, encore terra incognita. La nature rude, intouchée, du sixième continent le fascine. À Noël 1958, il écrit à sa famille : « Les phénomènes spectaculaires observés dans le ciel, les «halos», m'ont littéralement renversé ! Je ne me lasse pas non plus d'observer et de photographier les milliers de formes différentes qui se dessinent à la surface de la neige et passe d'une extase à l'autre lorsque, couché des heures sur le sol, les mains gelées mais le cœur comblé, je m'emploie à capter les choses précieuses que Mère Nature nous offre. » Le livre de photos *Antarctica* paraît en 1960. Traduit en onze langues, il atteint un tirage de 32 000 exemplaires.

Chine

Dans les années 1960, Emil Schulthess voyage en Chine à deux reprises. Contrairement à ce qu'il a fait en Afrique où il s'est intéressé avant tout aux modes de vie traditionnels, il veut photographier également la vie moderne dans ce pays communiste. Il doit franchir d'innombrables obstacles pour pouvoir photographier des implantations industrielles, des stations scientifiques ou encore des manifestations de masse du parti communiste. Sa ténacité lui vaut de voyager dans les régions les plus reculées de l'immense pays et de photographier la population rurale qui vit en majeure partie encore dans la pauvreté. Ses guides préféreraient lui montrer les aspects positifs et les prouesses de la République populaire. À Soochow dans le delta du Yang Tse, le photographe note : « Notre guide s'inquiète de ce que je m'intéresse par trop à la vie quotidienne qui se déroule sur les rives des canaux et que je néglige de visiter les sites destinés aux touristes. » Au total, Emil Schulthess va parcourir 15 000 kilomètres en train, 4000 km en avion et 1300 km en bateau. Le livre sur la Chine sort de presse en automne 1966 ; il est tiré à plus de 50 000 exemplaires.

Union soviétique

Entre 1967 et 1970, Emil Schulthess se rendra sept fois en URSS. Adolescent déjà, il s'intéressait à l'art et à la culture de l'Union soviétique ; il veut maintenant se faire une idée du pays de visu. Malgré l'extrême difficulté d'obtenir des autorisations de voyager et de prendre des photos, Emil Schulthess réussira à faire près de huit mille prises de vue dans toutes les parties du pays, de l'extrême occident à la Sibérie, du cercle polaire à l'Asie centrale. Schulthess fait de longs trajets en voiture et trouve dans le journaliste russe Oleg Kalentschuk un compagnon de voyage idéal. En automne 1971, paraît *U.R.S.S.*, tiré à 52 000 exemplaires. Le livre convainc parce que l'auteur y dévoile son attitude ambivalente à l'égard du sujet. Il montre aussi bien les aspects qui lui plaisent, par exemple la bonne protection de la maternité, que les hiatus entre propagande et réalité. Le livre de photos devient un bestseller international et récolte partout de bonnes critiques. Le *Tages-Anzeiger* de Zurich : « Nous ne trouvons pas ici de représentations stéréotypées, et c'est bien ce qui rend cet album si particulier. »

Le soleil, la lune et les étoiles

Dans tous ses voyages, Emil Schulthess photographie le soleil et le ciel, aussi de nuit. Il utilise très souvent l'objectif Fisheye, à super grand angle, qui permet de représenter toute la voûte céleste dans une image circulaire. Avant de partir en voyage, il cherche les endroits idéaux pour prendre des photos du soleil, et met ensuite tout en œuvre pour réaliser les prises de vues planifiées. Ses meilleures images du ciel se distinguent par une composition sophistiquée, même si Schulthess affirme n'avoir d'autres ambitions que de documenter des phénomènes naturels. En 1982, il écrit : « Je me dois encore et toujours au documentaire, à la nature vraie. Je me consacre au <document> lorsque cela aide à la compréhension du sujet, même au risque que le résultat n'ait pas de valeur artistique ou esthétique. Je crois dans le fond que nous ne saurons jamais faire mieux que la nature. La nature nous est toujours supérieure, elle est un modèle que même nos techniques les plus développées ne pourront égaler. »

Traduit par Clara Wubbe

Emil Schulthess

Biographie et publications

| | |
|-----------|--|
| 1913 | Naissance le 29 octobre à Zurich |
| 1920-1932 | Scolarité et apprentissage de graphiste, stagiaire dans la classe de photo de Hans Finsler à la Kunstgewerbeschule de Zurich |
| 1934 | Séjour d'étude à Paris |
| 1932-1937 | Travaille comme graphiste indépendant et salarié à Zurich, notamment pour le tourisme |
| 1937- | Graphiste chez Conzett & Huber, Zurich ; réalisation graphique d'affiches, de prospectus, de journaux d'entreprise |
| 1941-1957 | Membre de la toute première équipe de rédaction du mensuel culturel suisse <i>Du</i> . Responsable de la conception graphique, membre de la rédaction, collaborateur photo |
| 1945 | Voyage avec Werner Bischof dans les pays dévastés par la guerre – France, Belgique, Luxembourg et Pays-Bas – pour le cahier spécial <i>Du Europa im Aufbau</i> (mai 1946) |
| 1948 | Réalisation graphique du livre <i>Flugbild Schweiz</i> , édition Mühlerad, Zurich |
| 1951 | Obtient un <i>U.S. Camera-Award</i> pour sa photo panoramique à 360° de la trajectoire du soleil de minuit dans le nord de la Norvège |
| 1951-1990 | Réalisation graphique du calendrier de Swissair |
| 1955 | <i>USA</i> , édition Manesse, Zurich et Delpire, Paris |
| 1955-1956 | Traversée de l'Afrique, du nord au sud |
| 1958-1959 | Livres de photos <i>Afrique de la Méditerranée à l'Equateur</i> et <i>Afrique de l'Equateur au Cap de Bonne Espérance</i> , édition Manesse, Zurich |
| | Voyage au Japon et aux Philippines |
| | Participation à l'expédition « Deep Freeze IV » dans l'Antarctique, organisée par la marine américaine et la National Science Foundation |
| 1960 | <i>Antarctica</i> , édition Artemis, Zurich |
| 1962 | <i>Amazonas</i> , édition Artemis, Zurich |
| 1966 | <i>Chine</i> , édition Artemis, Zurich |
| 1971 | <i>U.R.S.S.</i> , édition Artemis, Zurich |
| 1971-1983 | Développement et mise au point de différentes caméras panoramiques rotatives |
| 1982 | <i>Swiss Panorama</i> , édition Artemis, Zurich |
| 1988 | <i>Paysage de l'aube des temps</i> , édition Artemis, Zurich |
| 1996 | Décès le 20 janvier à Zurich |

Exposition :

Le contenu de l'exposition et du catalogue est tiré du vaste fonds Emil Schulthess, déposé à la Fondation suisse pour la photographie depuis 2010. La valorisation de ce fonds a fait apparaître des œuvres inédites mais aussi des lacunes, surtout en ce qui concerne les photos couleur. Selon les films utilisés, les diapositives originales couleur ont plus ou moins pâli et ne peuvent plus être agrandies avec des procédés analogiques conventionnels. Elles ont donc été numérisées et traitées de manière à correspondre aux images imprimées dans les livres du photographe.

Film : Un film, qui retrace l'histoire de la photographie panoramique « Top of Switzerland », réalisé pour l'exposition mondiale 1970 à Osaka, sera montré dans la salle de séminaire du Centre pour la photographie pendant la durée de l'exposition (Télévision DRS, 1969, 19 min.).

Catalogue : Alexis Schwarzenbach, *Emil Schulthess – Fotografien 1950–1990*, avec un avant-propos de Martin Gasser, édité par la Fondation suisse pour la photographie, Limmat Verlag Zurich, 296 pages, environ 200 reproductions en duplex et couleur ; CHF 68.- (disponible au shop).

Dates à retenir :

Mercredi 25 septembre, 19h30 : « Den Mars erforschen – Riesenbild für Riesenbild ». Conférence de Nicolas Thomas, professeur de physique expérimentale, Uni Berne

Mardi 1^{er} octobre, 12h15–12h45 : « Farbfotografie für immer und ewig? », arrêt sur image avec Sabine Münzenmaier

Mercredi 23 octobre, 19h30 : soir film « Picture of Light », 1994, régie : Peter Mettler

Mercredi 11 décembre, 18h30 : visite guidée avec Alexis Schwarzenbach, historien et curateur de l'exposition

Edition : A l'occasion de la rétrospective Emil Schulthess, la Fotostiftung Schweiz propose une édition illimitée des photographies couleur visibles dans l'exposition. Informations dans la vitrine de la librairie et à la caisse.

Avec le soutien de : L'Office fédéral de la culture, le Pour-cent culturel Migros, le Fonds de loterie du canton de Zurich, Memoriav, la Fondation Baugarten, la Fondation Sophie et Karl Binding et la Fondation Walter B. Kielholz.

Impressum de l'exposition

Commissaires : Martin Gasser et Alexis Schwarzenbach

Textes : Alexis Schwarzenbach

Traductions : Pauline Cumbers, Clara Wubbe

Coordination du projet : Sabine Münzenmaier

Assistentes : Christina Enderli, Lea Fuhrer

Communication : Katharina Rippstein

Médiation culturelle : Sabine Münzenmaier (direction), Teresa Gruber, Astrid Näff

Ecoles et workshops : Fanny Vogler

Graphisme : Robert & Durrer

Technique muséale : Oliver Gubser

Encadrements : Rosa Schamal

Projection : Bene Redmann, Oliver Gubser

Accrochage : Roger Rimmele (direction), Giuliano Bruhin, Theres Liechti, Matthias Schilliger, Yves Schneibel

L'exposition se déroule dans le cadre de l'Automne culturel de Winterthur sur le thème « Art et science ».

www.kulturherbst.ch